

# Les croisades



« En 1009, le Calife Al Hakim, qui régnait au Caire, décide de faire détruire un certain nombre de sanctuaires chrétiens et juifs, parmi lesquels le Saint-sépulcre. Cette destruction peut être considérée comme le déclencheur des croisades ».



## Entretien avec Julien Loiseau

Julien Loiseau est historien, professeur d'histoire du moyen-âge à l'Université d'Aix-Marseille. Il s'est intéressé à l'histoire de l'Islam et du monde arabe par le biais de sa thèse sur l'Egypte au moyen-âge, pour étendre ensuite ses enquêtes à l'histoire du Proche-Orient et de la diffusion de l'Islam en Afrique de l'Est.

## Que sont les croisades ?

Les croisades forment sans doute l'un des épisodes les plus célèbres, polémiques et conflictuels des relations entre Europe et Islam, dans la mémoire qui en est resté.

Qu'est-ce que les historiens appellent « croisade » ? Il faut déjà rappeler que le mot « croisade » n'existe pas dans la documentation médiévale. Les hommes du moyen-âge ne parlaient pas de croisade mais d'expédition outre-mer en Orient. En revanche, le mot présent dès le début de ce phénomène est « croisé » : celui qui prend la croix, se fait pèlerin armé pour le Christ et va défendre Jérusalem, le tombeau du Christ contre les infidèles et notamment musulmans. Ce mouvement de croisades naît à la fin du XIe siècle de la prédication du pape Urbain II en 1095, qui lance un « appel à la croisade », suivi à l'époque d'une



Prise de Jérusalem par les croisés, le 15 juillet 1099 / Giraudon / The Bridgeman Art Library

folle de chevaliers mais également de petites gens qui y répondront. Cet appel consiste essentiellement à se rendre au secours des chrétiens d'Orient persécutés par les infidèles, selon le Pape, et à libérer la tombe du Christ. Certains éléments expliquent cette prise de conscience au XIe siècle, d'une situation perçue comme scandaleuse alors que Jérusalem est une terre d'Islam depuis déjà quatre siècles. Ce mouvement se concrétise quatre ans plus tard par la prise de Jérusalem en 1099 par les contingents de ceux qui s'appelaient « l'armée du Christ ». Cette conquête donne naissance à un Royaume latin de Jérusalem qui se maintient pendant près d'un siècle, jusqu'à ce qu'en 1187 une armée musulmane, avec à sa tête Saladin, s'empare à son tour de la ville. Mais la présence latine, ou franque plus exactement, se maintient bien au-delà de la reconquête par les musulmans : jusqu'en 1291, les Latins ont encore un pied en Orient, année où la ville d'Acre est conquise par les armées mameloukes venues d'Egypte. Cette conquête met un terme à la présence franque en terre sainte.



Urbain II prêchant la croisade. Grandes Chroniques de France, par Jean Fouquet, Tours, BnF.

La croisade ne s'arrête pourtant pas là, l'idéal continue d'animer les milieux aristocratiques d'Occident jusque tard dans l'histoire. Deux exemples : en 1296, une expédition qui a reçu du Pape le privilège du pardon des pêchés et venue de France, affronte l'armée ottomane à Nicopolis, en actuelle Bulgarie. C'est une défaite écrasante qui n'entraîne pas pour autant la fin de l'aspiration à la conquête. Au cours du XVe siècle par exemple, les ducs de Bourgogne encouragent les voyageurs à se rendre en Orient pour se renseigner sur les réalités géographiques et géopolitiques de la région afin d'envisager une reconquête. Le plus singulier de ces voyageurs, Bertrandon de la Broquière, visite le Proche-Orient dans les années 1430, se déguise en Mamelouk et traverse la Syrie.

L'idéal de croisade anime enfin les expéditions que les Portugais vont mener au XVe siècle en Atlantique et dans les contours du continent africain, que nous appelons dans notre hémisphère les « grandes découvertes », synonymes de modernité. Ces grandes découvertes étaient également motivées par l'idée de trouver les routes qui permettraient d'encercler le monde de l'Islam et de se donner une nouvelle chance de reconquérir Jérusalem.

Il faut insister sur l'originalité de cet ensemble d'épisodes militaires et de projets de guerre, qui était d'ailleurs bien comprise des musul-

mans de l'époque qui n'ont pas vu simplement dans ces expéditions une agression étrangère mais ont, au contraire, bien vu la dimension religieuse. On retrouve d'ailleurs, contrairement à ce qu'on a longtemps pensé, dans les sources arabes du moyen-âge, l'expression « croisés », Salibiyyun en arabe, pour désigner ceux venus guerroyer au Proche-Orient.

## Pourquoi et comment les croisades commencent-elles ?

Il y a eu sans doute plusieurs déclencheurs qui permettent d'expliquer pourquoi en 1095 le pape Urbain II prêche la croisade en Occident. Parmi eux, une insécurité nouvelle sur les routes du pèlerinage liée à la conquête turque du Proche-Orient qui modifie l'équilibre géopolitique. Mais la profonde préoccupation des croisés pour le tombeau du Christ, pour l'intégrité du Saint-sépulcre, ce sanctuaire construit au IVe siècle par l'Empereur Constantin, tire son origine dans des événements survenus au début du XIe siècle. En 1009, le Calife Al Hakim, de la dynastie des Fatimides qui régnait au Caire, décide de faire détruire un certain nombre de sanctuaires chrétiens et juifs, parmi lesquels le Saint-sépulcre. Cette destruction a profondément marqué les esprits, en Orient comme en Occident. Il est d'ailleurs important de rappeler que l'une des premières réactions des chrétiens à cette nouvelle a été de s'en prendre aux communautés juives du Royaume de France. L'esprit des croisades est indissociable d'un antisémitisme violent en Occident. Les premières expéditions croisées s'accompagnent sur leur chemin, en particulier en Rhénanie, de pogroms. Cette destruction en 1009 peut donc être considérée comme le lointain déclencheur de ce gigantesque mouvement qu'a été celui des croisades entre la fin du XIe siècle et la fin du moyen-âge, au XVe siècle.

## Quelles sont les grandes étapes, les tournants, les moments décisifs ?

L'histoire des croisades peut se décliner autour de quelques grandes étapes : la prise de Jérusalem par les croisés en 1099, la reprise de la ville par Saladin en 1187, la fin de la présence militaire franque occidentale au Proche-Orient en 1291. Mais d'autres dates importantes méritent d'être rappelées comme





L'Entrée des croisés à Constantinople,  
huile d'Eugène Delacroix

celle de la quatrième croisade, qui a pour objectif la terre sainte mais est détournée vers Constantinople par les Vénitiens qui transportent les croisés sur leurs navires. Cette croisade se traduit par la prise et la mise à sac de la capitale de l'Empire byzantin, empire chrétien qui fascinait et irritait en même temps les chrétiens d'Occident. Ce détournement, qui est aussi un détournement de l'esprit de la croisade puisqu'on s'en prend aux « hérétiques grecs », a marqué un changement de la perception des chrétiens d'Occident. C'est le début d'une remise en question profonde de l'utilité et de la moralité de ces expéditions armées, qui va alimenter un certain nombre d'intellectuels chrétiens au XIIIe siècle et va

les amener à contester le bienfondé des croisades.

Malgré ces critiques, qui vont prendre de l'ampleur, de nouvelles croisades sont organisées au XIIIe siècle, notamment par un roi considéré comme le monarque le plus puissant, Louis IX ou Saint-Louis, Roi de France. A deux reprises, il décide de partir en croisade. Cette volonté a beaucoup compté dans sa figure de saint. La première croisade de Louis IX le conduit en Egypte en 1249, considérée comme la clé de la terre sainte car il s'agit du territoire le plus riche. Il connaît une défaite, battu par les Mamelouks en 1250 et réduit en captivité avant d'être racheté. Cela ne l'empêche pas de demeurer en terre sainte pendant quatre années durant lesquelles, tout en refusant de se rendre aux mains de musulmans de Jérusalem, il décide de renforcer la présence de ses troupes. Revenu en France en 1254, Louis IX n'abandonne pas pour autant son rêve de croisade. Il y revient plus tard dans sa vie, déjà fortement touché par la maladie, à un moment où il cherche à connaître une fin de martyr. Cette deuxième croisade le conduit près de Tunis, à Carthage, en 1270. Cette dernière croisade est la dernière entreprise de sa vie. Il meurt là-bas en 1270. Ce n'est pas la fin des projets de croisade en Occident mais c'est la dernière fois qu'un Roi de France se lance dans pareille entreprise.



Campus numérique consacré à la pensée, à l'histoire et aux cultures de l'Islam.

[www.campuslumieresdislam.fr](http://www.campuslumieresdislam.fr)  
[contact@campuslumieresdislam.com](mailto:contact@campuslumieresdislam.com)